

→ Dossier de presse

mis en page par Juste avant la Compagnie



© Simon Gosselin

→ Théâtre

Les femmes de Barbe-Bleue

Une écriture collective dirigée par **Lisa Guez**

Mise en forme par **Valentine Krasnochok**

9 → 13 mars

Mardi 9 mars à 20h, mercredi 10 mars à 20h, jeudi 11 mars à 20h,

vendredi 12 mars à 20h , samedi 13 mars à 19h

TnBA



Théâtre national

de Bordeaux en Aquitaine

Direction Catherine Marnas

Place Renaudel - Bordeaux

www.tnba.org

→ Service communication

Maud Guibert / m.guibert@tnba.org

Hugo Lebrun / h.lebrun@tnba.org

JUSTE AVANT LA COMPAGNIE
présente

VALENTINE BELLONE

NELLY LATOUR

JORDANE SOUDRE

ANNE KNOSP

VALENTINE KRASNOCHOK

LES FEMMES DE BARBE BLEUE

MISE EN SCÈNE LISA GUEZ
DRAMATURGIE VALENTINE KRASNOCHOK



DU 3 AU 21 OCTOBRE
AU LAVOIR MODERNE PARISIEN
DU MERCREDI AU SAMEDI A 19H30 ET LE DIMANCHE A 18H

RESERVATIONS PROFESSIONNELLES : CLARA.JUSTEAVANTLACIE@GMAIL.COM / +33 (0)6 38 83 69 61

NOTE D'INTENTION

L'histoire de Barbe-Bleue, on me l'a racontée quand j'étais petite. Je me revois dans un lit, la lumière est éteinte, la porte de ma chambre est ouverte et la lumière du couloir filtre au travers. Dans le couloir, il y a mon grand-père, assis sur une chaise, qui me raconte Barbe Bleue. J'ai le souvenir de sa voix qui ralentit en évoquant ces femmes assassinées, et collectionnées dans un cabinet interdit, qu'on n'a pas le droit d'ouvrir. J'étais terrorisée, tellement que je ne pouvais plus fermer les yeux, parce que je ne comprenais pas cette histoire... Pourquoi ces femmes se sont-elles faites tuer, pourquoi ouvrent-elles la porte, méritent-elles de mourir pour ça ? Je me rappelle avoir fait des insomnies d'enfant.

On rencontre parfois des « Barbes-Bleue » dans nos vies d'adulte. J'ai souhaité me servir de ce conte, de cette matière trouée pleine de mystère pour questionner nos imaginaires féminins. J'ai proposé à cinq comédiennes de travailler sur les béances ouvertes par ce texte, de sculpter avec leur propre imaginaire et leur propre sensibilité le témoignage possible d'une femme de Barbe-Bleue. Ces cinq comédiennes, dont je connaissais déjà bien le travail pour les avoir déjà dirigées dans Les Reines de Normand Chaurette ont toutes une expressivité et un univers très singulier, elles nous font voyager dans des mondes différents ce qui donne au spectacle toute sa richesse, sa diversité, son équivocité.

J'ai puisé ma ligne dramaturgique dans les analyses de la psychanalyste Clarissa Pinkola Estes (Femmes qui coure avec les loups), pour qui Barbe-Bleue est une instance destructrice dans le psychisme féminin, un prédateur en nous qui nous force à jouer des rôles sociaux où l'on s'interdit par avance toute liberté. Une sorte de cerbère de l'auto-conditionnement. Barbe-Bleue n'est donc pas présent sur notre scène, il est toujours joué par une des femmes. Chacune doit se défaire de « son » Barbe-Bleue.

Je n'ai pas seulement voulu questionner la réalité de la domination masculine dans notre société, mais plutôt quelque chose de plus compliqué, de plus difficile à dire : en quoi cette figure inquiétante et dominatrice peut-elle nous attirer inconsciemment ? Qu'est ce qui fait que l'on accepte de jouer « la proie » ? En quoi la violence du désir est un subtil mélange de terreur et de jouissance ? Ce qui m'intéresse c'est la complexité singulière des désirs, l'étrangeté de ce mouvement qui fait qu'on joue une partition parfois contre nous-même.

Barbe Bleue, c'est, pour nous, la mise en scène d'un combat libérateur, le long d'un chemin de questions difficiles à poser et de portes interdites : qu'y a-t-il derrière ces portes qu'on n'ose pas ouvrir ? Que sais-je que j'aimerais ne pas savoir ? Qu'est-ce qui de moi a été tué ou est en train d'agoniser ? « Chacune de ces questions est une clef, et il est probable que les réponses arriveront tâchées de sang. » Derrière toute porte qu'on a peur d'ouvrir, toute question qu'on refuse de se poser, toute liberté à laquelle on accepte de renoncer, il y a un désir mort, une femme mise à mort par le prédateur en nous : La Barbe Bleue.

Lisa Guez, metteuse en scène

NOTES DRAMATIQUES



Ecrire à partir d'improvisations de comédien, c'est savoir écouter la langue : le vocabulaire spécifique à chacune, la syntaxe, les tics de langage, les thématiques, les obsessions. Mettre en relief la langue de chacune en dégagant ses spécificités.

Certains mots aussi, certaines sonorités, sonnent mieux dans certaines bouches. Une actrice aura cette manière toute particulière de parler avec ce léger chuintement touchant et drôle ou avec la pointe d'un accent, faisant entendre la fragilité d'un mot, sa grâce, ou donnant à entendre sa proximité avec un autre phonème donc amenant magiquement à un autre sens. Une seconde aura un goût naturel pour les jeux de mots et les associations de pensées. Une dernière instinctivement construira tout son discours par phrases très courtes et incisives.

Puis il faut faire le tri, organiser la pensée, s'inspirer d'une idée trouvée en impro mais la placer à un tout autre endroit où elle acquiert tout son sens et sa force dans le récit. Trancher parfois en amputant tout un développement mais dont la comédienne gardera toujours une trace qui l'habitera lors de l'interprétation. Faire un choix définitif sur l'univers du personnage, sa façon de s'exprimer, son niveau de langage, son culot ou sa pudeur à dire certaines choses...

Négocier parfois aussi, essayer d'influencer le cheminement de la pensée, exiger parfois le choix de certains mots, pour créer des échos entre les textes mais aussi une unité de sens entre tous ces témoignages.

Ecrire directement avec la parole a été un plaisir infini pour les actrices et pour moi : mettre en mots sur le plateau nous a perfusées en direct avec la vie du texte, il était mis au monde, là, devant nous, immédiatement dans leurs corps et dans leur voix.

Enfin, écrire sur ce thème a été fondamental. Nous sept, dans nos corps, dans nos vies de femmes, nous avons toutes déjà expérimenté la privation de liberté - qu'elle soit provoquée par l'extérieur (le compagnon, la famille, la Société) ou par notre propre esprit - et nous avons toutes expérimenté la joie furieuse de s'en affranchir par notre curiosité à ouvrir les portes des cabinets interdits, à rechercher dans la vie toujours plus, à transformer en forces positives les forces noires, à vivre en femmes sauvages et puissantes.

EXTRAITS DE TEXTE



«Une nuit que j'étais
À me morfondre
Dans quelque pub
anglais
Du cœur de Londres
Parcourant l'Amour
Monstre de Pauwels
Me vint une vision
Dans l'eau de Seltz :
The Initiales, the initiales,
the initiales BB»

Serge Gainsbourg

FEMME N°1

« J'ai sonné, il a ouvert. Monsieur Bleu était devant moi dans son peignoir en velours gris bleu, façon pelage de chartreux. Très grand, jeune, très dodu mais beau ! Parfaitement glabre. Un peu viking mais extrêmement délicat, expert dans l'accord dans des saveurs. »

FEMME N°2

« Je frappe à la porte, il ouvre. Et là, je découvre un homme, ravagé par la vie, brûlé par l'alcool, avec un regard las mais perçant : un homme brut. « Bonjour, je cherche M. Bleu.» Il referme la porte. On ne m'avait jamais fermé la porte au nez comme ça, surtout pas un homme. »

FEMME N°3

« Il avait une barbe bleue indigo. J'ai eu un petit cri puis un rire nerveux. J'ai pensé que c'était le garde champêtre. J'ai pensé à sa barbe bleue et à ma bouche qui devait être bleue aussi avec les myrtilles et j'ai dit : « Vous aussi vous avez mangé des myrtilles, ha ha ! » Il n'a rien dit. « Parce que vous savez en anglais on dit blueberry et vous, c'est comme si vous étiez blue beard : barbe bleue » Et il a répondu : « Et toi tu es Blue Bird ». »

FEMME N°4

« La première fois que je l'ai vu, c'était pendant une soirée cocktail mondaine où était réuni tout le gratin médiatique. À vrai dire, j'ai d'abord vu un amas de personnes et seulement entr'aperçu celui qu'on appelait Barbe Bleue. J'ai été franchement déçue car il était... bizarrement fichu. Je décide d'aller me chercher une nouvelle coupe de champagne et à peine arrivée au bar, une coupe m'est tendue de derrière moi. C'était lui. Son regard m'a transpercée. »

L'ÉQUIPE

UNE CRÉATION COLLECTIVE



LISA GUEZ

metteuse en scène

Lisa Guez a 29 ans, elle a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure, elle se forme notamment à la dramaturgie auprès d'Anne-Françoise Benhamou, et à la mise en scène auprès de Brigitte Jaque-Wajemann.

Elle fonde Juste avant la Compagnie en 2010. Elle met en scène *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *Souviens-toi de tes plaisirs* de Gabriel Galand, *Trois principes*, co-écrit par Gabriel Galand et Raphaël Henriot, *Macbeth* de William Shakespeare, prix Nanterre-sur-scène 2014, *Les Reines de Normand Charette* en 2015, *Les femmes de Barbe Bleue*, création originale dirigée par Lisa Guez dont le texte est à paraître à la Librairie théâtrale en octobre 2017, *Mon corps est Trop petit pour ce monde*, issu d'un Workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium en juin 2017.

En 2013, elle collabore avec Baptiste Dezerces sur sa mise en scène de *Richard III*, puis à son adaptation du *Limier* (2017). En novembre 2014 elle assiste Michael Thalheimer pour sa mise en scène de *La Mission* de Heiner Müller présentée au Théâtre National de La Colline. Universitaire, elle rédige une thèse sur les mises en scène de la Terreur révolutionnaire et publie plusieurs articles sur la révolution au théâtre. Elle collabore également au dernier numéro d'*Alternatives Théâtrales* sur « la diversité en scène ».

Elle enseigne actuellement la pratique théâtrale en licence arts du spectacle à l'Université de Lille-3, et donne aussi des ateliers d'écriture dramatique. Elle commence en 2017 des interventions théâtrales auprès d'adolescents et de jeunes adultes au centre psychiatrique Jacques Arnaud.

VALENTINE KRASNOCHOK

dramaturge et comédienne

Valentine Krasnochok, dramaturge, comédienne et écrivain, est formée au Studio Alain de Bock à Paris puis au conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris. Elle joue pour Juste avant la Compagnie dans *Souviens-toi de tes plaisirs*, *Richard III*, *Macbeth* et *Les Femmes de Barbe Bleue*, projet pour lequel elle participe initialement à la dramaturgie et à la mise en forme de l'écriture. Par ailleurs elle a écrit, interprété et mis en scène *Le Freaky Kabaret* puis récemment un autre cabaret : *Purple Gang*. Au cinéma, elle travaille avec Jean-Charles Fitoussi en tant que comédienne, notamment pour *L'Enclos du temps*, qui obtient le Prix Jean Vigo en 2013. En 2015, elle interprète *Le domaine des murmures* de Carole Martinez au Théâtre de Poche, mis en scène par José Pliya. Elle écrit et interprète également des spectacles de contes, à destination des collégiens (*La Krasnochok et les Trolls d'Islande*, *Sorcières*) et travaille comme art thérapeute en clinique.





VALENTINE BELLONE

Valentine Bellone s'est formée auprès de Michel Caccia au conservatoire de Savigny-le-Temple (2003-2009) et intègre la classe de François Clavier au conservatoire du 13^e arrondissement de Paris en 2010 jusqu'en 2014. En 2012, elle suit l'atelier de recherche sur le jeu, dirigé par Sharif Andoura au théâtre national de la Colline. Jouant dans Les Forains de S.Wojtowicz, elle co-fonde la compagnie Des Gueules de Loup en 2014. Elle travaille également avec Juste Avant La Compagnie, sous la direction de Lisa Guez (Les Femmes de Barbe Bleue, écriture collective, Les Reines de N.Chauvette) et Baptiste Dezercs (Albertine Disparue, librement inspiré de M.Proust, Richard III), la compagnie AMAB sous la direction de Théophile Charenat (tournée Shakespeare en Bourgogne, Stabat Mater Furiosa de J-P. Siméon), la compagnie Les Vivants et les Morts sous la direction d'Arthur Guillot (Les Vivants et les Morts d'A.Guillot) et le collectif PAAF sous la direction d'Elsa Muelas pour la création des Filles de Lilith – Cabaret Contemporain. Sa formation de musicienne pianiste et tubiste lui a également permis de créer le rôle de la Baronne de la Pompe dans Le Freaky Kabaret de V.Krasnochok.

JORDANE SOUDRE

Après une formation au cours Florent, aux ateliers du Sudden et au conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris, Jordane obtient son Certificat d'Étude Théâtrale en 2014.

Auparavant, elle travaille en tant que comédienne auprès de plusieurs metteurs en scène. Entre autre Joseph Morana, Andromaque de Racine dans le rôle d'Andromaque et Tartuffe de Molière dans le rôle d'Elvire (théâtre du Marais), François Clavier, Mordre l'horizon (MPAA St Germain), Beata Nilsky, La dispute de Marivaux dans le rôle d'Adine (théâtre de Neuilly).

En tant qu'auteur, elle écrit sa première pièce Que fœtus, qu'elle interprète au théâtre du Rond Point en 2012. Elle joue en mai 2015 Je vous souhaite d'être follement aimé du collectif 302, spectacle programmé au festival Mise en capsule du Ciné 13.



NELLY LATOUR

Après une période trouble mêlée d'hypokhâgne, de fac de Lettres et d'Erasmus, Nelly décide de faire du théâtre de sa vie pour ne pas être frustrée de ne pas avoir essayé.

En parallèle d'un Master en Lettres, Arts et Pensée contemporaine, elle intègre le Conservatoire d'art dramatique du 13^{ème} arrondissement à Paris dans la classe de François Clavier.

En 2013, elle intègre l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles en section mise en scène. Elle assiste Coline Struyf sur le spectacle de sortie de l'école, Lulu(s) d'après Wedekind, puis plus tard sur Ce qui arrive, prochain spectacle de Mariédl. Pour son travail de fin d'études à l'INSAS, elle met en scène R.A.S.H. autour du roman d'Elfriede Jelinek, Les Exclus ; elle joue aussi dans le spectacle de sortie autour des Sorcières de Salem d'Arthur Miller, sous la direction de Stéphane Olivier, membre de Transquinquennal. La même année, elle effectue un stage au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine où elle rejoint l'équipe de Laurence Cordier pour Le Quat'sous.

ANNE KNOSP

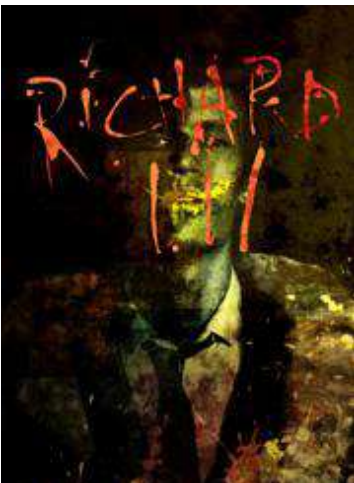
Amenée au théâtre par la pratique amateur au sein de compagnies théâtrales du pays basque, Anne décide de s'orienter en 2008 vers des Etudes Théâtrales à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux, elle effectue sa troisième année à la Theatre Faculty of the Academy of Performing Arts de Prague où elle expérimente le théâtre alternatif et le théâtre de marionnette. A son retour Anne intègre le Conservatoire du 13e arrondissement de Paris sous la direction de François Clavier et obtient son Certificat d'Etudes Théâtrales en 2014. En parallèle, elle suit les cours de l'Atelier Professionnel de Cyrille Josselin. Anne joue dans Un projet, devenir fou de Laurène Lemaître, création autour de l'œuvre de Charles Bukowski, elle met en scène et interprète avec la collaboration de Sarah Dulaurier le spectacle Louise, elle est folle de Leslie Kaplan. Elle joue et co-met en scène également Mamma, sono tanto felice avec Raphaël Bocobza, création autour des Duos de S.Valletti. En 2015 elle joue le rôle de Titania dans le semi opéra The Fairy Queen d'Henri Purcell mis en scène par Hélène Koroglu et Jérôme Coréas au Zénith de Pau. On la retrouve au côté de Lisa Guez pour Les Reines de Normand chaurette où elle interprète le rôle d'Anne Warwick. En 2017 Anne part joué à Istanbul avec the Knospi Theater Compagny une création collective autour de l'œuvre de Pyrame et Thisbé. Puis, de nouveau sous la direction de Lisa Guez, elle joue dans la création collective des Femmes de Barbe bleue au sein de Juste avant la compagnie. Dernièrement elle travail un seul en scène sous la direction de Thomas Kergot : Préparez votre temps, pour vous j'ai tout le mien, avant de retrouver Raphaël Bocobza pour une reprise de Mamma, sono tanto felice. de Thomas Kergot : Préparez votre temps, pour vous j'ai tout le mien.



JUSTE AVANT LA COMPAGNIE

Juste avant la compagnie est née en 2009 autour d'une rencontre artistique forte entre Lisa Guez, metteuse-en-scène, et Baptiste Dezerces, comédien. Ils se jettent à corps perdu dans leur premier spectacle : La nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès. À travers ce premier travail exigeant, le duo s'attache à concilier une analyse rigoureuse et rythmique de ce texte engagé et un engagement physique total, déchaîné. C'est dans la même énergie débordante qu'ils décident d'adapter ensemble deux pièces de Shakespeare à huit comédiens, Richard III et Macbeth. Lisa Guez et Baptiste Dezerces, à travers ces pièces sur le mal et le pouvoir explorent les voies de la violence et leurs liens avec nos sociétés contemporaines.

Avec désormais 7 spectacles et une douzaine de comédiens et comédiennes réguliers, Juste avant la compagnie s'attache à une confiance metteur-en-scène/comédien solide et à une vision théâtrale commune qui repose sur une grande rigueur dans la teneur dramaturgique, mais aussi dans l'analyse sans complaisance de la société dans laquelle nous vivons.



Richard III, 2013-2014

Lisa Guez (ancienne étudiante de l'Ecole Normale Supérieure) et Baptiste Dezerces (diplômé de l'EPSAD - Ecole du Nord, direction S. Seide puis C. Rauck) se portent garant de cette responsabilité de libération imaginaire et intellectuelle qu'offre le plateau. Rechercher dans le lointain ce qui nous est proche, décaler les textes, rendre conflictuel ce qui pourrait nous endormir, révéler notre part commune de folie, d'empathie ou de lâcheté, et par un éclat de rire et de fureur libérer joyeusement nos imaginaires, voilà ce que proposent les spectacles de Juste avant la Compagnie.



Macbeth, 2017

François Rancillac, directeur du Théâtre de l'Aquarium, juin 2017
au sujet du Workshop **Mon corps est trop petit pour ce monde**

« Non seulement les comédiens étaient emballés par l'expérience et la rencontre avec Lisa, mais la présentation « finale » (qui concluait ces cinq jours de chantier) faisait montre d'un vrai sens du plateau et d'une direction d'acteurs maîtrisée, où le corps est aussi très engagé. »

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Christine Le Gall, à propos de **Macbeth (m.e.s Lisa Guez) - printemps 2016**

« Les répliques tranchantes, mises en exergue par les jeux de lumières et la musique, accentuent le rythme et tiennent le spectateur en haleine durant deux heures. Une interprétation magistrale à ne pas manquer pour une jeune compagnie à l'avenir prometteur. »

MAINS D'ŒUVRES

A propos de **Macbeth - mai 2017**

« Ils ont moins de 30 ans et le théâtre dans la peau, ils sont « sur le point de », savent que la route est longue et semée d'embûches mais aussi d'embrassades, d'envolées et d'emportements en tous genres. Ils viennent montrer Macbeth tels qu'ils le voient aujourd'hui, "une œuvre révélatrice de notre férocité tout quotidienne"(...) tous bien conscients qu'on ne fait plus de théâtre comme hier et qu'il faut savoir ancrer le texte dans une langue et un environnement vivants, précis et interactifs. »

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

A propos des **Reines (m.e.s Lisa Guez) - avril 2016**

« Cette très belle partition, difficile, pointue, est magnifiquement interprétée par des comédiennes qui nous entraînent dans l'univers de Shakespeare, avec la violence, la poésie et le déchirement qui caractérisent ses tragédies ».



A propos de **Souviens toi de tes plaisirs (m.e.s Lisa Guez) - novembre 2011**

« Le talent est au rendez-vous de cette création collective. L'énergie est remarquable, les performances d'acteurs le sont également. Les comédiens sont jeunes mais ne manquent pas de panache. {...} Lisa Guez signe quant à elle une mise en scène haute en couleur, virevoltante, riche et esthétique ».

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

A propos de **La Nuit avant les forêts - (m.e.s Lisa Guez) - octobre 2011**

« L'ensemble trouble, suscite une remise en question profonde, tient en haleine. De vrais professionnels ».

LETTRE DE SOUTIEN DE LAZARE

le 11 décembre 2017

Lazare est auteur, metteur en scène et acteur. Il est actuellement artiste associé au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre de Genevilliers.

« Baudelaire dit dans un poème des Fleurs du Mal que celui qui veut « Aux choses de l'amour mêler l'honnêteté (...) Ne chauffera jamais son corps paralytique / A ce rouge soleil que l'on nomme l'amour ! »

Le spectacle Les Femmes de Barbe Bleue s'expose à la beauté et à la destruction, à ce qu'il y a d'ambigü dans le désir, l'emprisonnement et le rapt. Les récits sont portés par cinq comédiennes avec un appétit particulier pour l'interdit mais sans être vulgaire, un appétit qui donne envie de mordre dans la vie comme dans un fruit, malgré le sang, le malheur et la détresse.

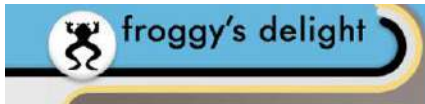
Les spectateurs sont témoins de la déraison de celle qui prend la parole et raconte son voyage vers son fantasme, vers Barbe Bleue. On goûte l'enfer de la caresse, le vertige de celle qui se damne par amour. Barbe Bleue fait de sa cruauté un charme, il saisit ses amantes et lutte avec elles. La chimère et l'idéal se confrontent avec le monde terrestre et l'erreur déraisonnable du désir. Chacune est alternativement seule dans son voyage et témoin de la perte d'espérance des autres. Toutes essaient de mener ensemble une lutte contre l'envoûtement du pouvoir.

La mise en scène est très belle et très simple, avec toute la richesse d'un monde qui nous donne à entendre que nous ne connaissons pas encore la nature de nos désirs et que nous ne nous connaissons pas encore nous-même. Nous sommes ensevelis sous des carapaces sociales de devoir et de rôles à jouer du masculin au féminin.

Quelle est la clé ? l'amour ? la religion ? la bonté ?

Enlève-t-on les femmes comme des enfants pour les faire jouer dans le palais de Barbe-Bleue leurs propres funérailles ?

On est dans une féerie de la langue qui s'éveille parmi des désirs. Des femmes en lutte qui danseraient le sabbat de leur liberté dans des clairières rouges n'acceptant pas d'être inférieures à La Barbe Bleue. La langue est douce et âpre, évoquant parfois l'univers de Maeterlinck. »



Nicolas Arnstam, froggy's delight - mars 2018

« Telles des mortes-vivantes, elles reviennent. Toutes ont en commun d'avoir vécu avec cet homme, d'avoir eu la clé de son cabinet secret et d'être mortes de ses mains.

Partant du célèbre conte de Barbe Bleue, Lisa Guez en propose, avec Valentine Krasnochok à la dramaturgie, une épatante relecture avec ce spectacle truffé de surprises.

Né d'une création collective et d'une écriture de plateau, «Les Femmes de Barbe Bleue» rassemble en un même lieu, toutes celles qui ont eu la curiosité d'ouvrir la fameuse porte de la pièce à l'entresol.

Celles-ci vont confronter leurs expériences afin de pouvoir s'en libérer et d'être en mesure d'affronter une telle tyrannie. Cela va vite ressembler à une thérapie de groupe sous forme de coaching où elles s'entraideront à s'affirmer et à prendre leur espace face à ce prédateur.

On passe donc de moments de franche comédie à des séquences de tension dramatique inouïe par la grâce des cinq comédiennes excellentes - Valentine Bellone, Camille Duquesne, Anne Knosp, Nelly Latour et Jordane Soudre - qui, subtilement dirigées par Lisa Guez, interprètent des archétypes féminins très différents.

Tentant de cerner chez chacune la part de curiosité de l'interdit, de fascination pour cet homme décrit dans toute son animalité et le ressort qui permet de renverser le processus, le spectacle offre des clés non pour entrer dans le cabinet mais pour en sortir.

Séquences inattendues et beau travail sur le psychisme féminin de la Compagnie Juste avant la compagnie et de formidables numéros de comédiennes dans une ambiance teintée de sensualité et de mystère, finement éclairé par Lila Meynard.

Un spectacle aussi audacieux que réussi sur une thématique d'actualité qu'elles s'approprient et exploitent parfaitement. Et qui résonne en chacun. Osez ouvrir la porte... »



Philippe Delhumeau, La Grande Parade - [REDACTED]

« La mise en scène de Lisa Guez, la convocation de l'exigence et de l'ouverture d'esprit, la révolte de la femme face à la force de l'homme, la lumière sur les faiblesses qui donnent vie à une mutation des sens virant sur la question du « qui suis-je » (...) font des femmes de Barbe Bleue une création éclectique, intéressante et agréablement étonnante. Il est à souhaiter que le spectacle s'inscrive dans une programmation théâtrale dans les temps à venir car il mérite d'être connu vu apprécié et reconnu pour la qualité de son travail. »



Au théâtre, Barbe Bleue à la source du désir féminin

Jean Talabot, Le Figaro

Publié le 16/10/2018 à 06:00

Au Lavoisier Moderne Parisien, elles se retrouvent dans un cercle de soutien, façon «alcooliques anonymes». Cinq chaises et puis c'est tout. Les murs nus et poutres apparentes du lieu, reflétant des lueurs fantastiques, suffisent à créer une certaine ambiance. On se croirait dans une vieille grange. Parfait pour une série de meurtres sanglants.

Les anciennes compagnes de Barbe Bleue rejouent, une à une, leur histoire d'amour et de mort, une complice endossant le rôle du bourreau. L'une, le soupçonnant d'être un serial killer, s'offre directement à lui. Une autre le rencontre dans un bois, est séduite par son côté ermite. Une troisième développe le syndrome de Stockholm. «Il couve un mal profond», le défend-elle quand il la force à ramasser à quatre pattes ses sous-vêtements. Le pauvre chéri.

Les cinq comédiennes, chacune à leur façon, construisent un personnage aux mille facettes, modelé par toute la profondeur du psychisme féminin. Le monstre est tantôt mou, tantôt violent. Parfois autiste, manipulateur, ou passif devant tant de passion. Plus que de suivre la mouvance #MeToo, il y a la volonté d'explorer le désir ambigu, contradictoire et complexe des femmes, selon la metteuse en scène Lisa Guez, qui considère le phénomène de société comme bien plus manichéen que le conte de Charles Perrault. Il y a bien une sororité, puisque les femmes s'entraident et imaginent des scénarios de secours, mais pas de dénonciations.

Lisa Guez a eu la bonne idée de faire coécrire à ses comédiennes leur propre rôle, en leur demandant d'imaginer ce qui pourrait les attirer et les révolter chez Barbe Bleue. Les comédiennes jouent donc leurs propres pulsions, et sont excellentes.

Cinq femmes à la barbe de Barbe bleue

6 OCT. 2018 PAR [JEAN-PIERRE THIBAUDAT](#)

BLOG : BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT

Lisa Guez et ses cinq actrices grattouillent la barbe de Barbe bleue et en arrachent les poils dans « Les Femmes de Barbe bleue » où il est constamment question du désir féminin, un truc compliqué à s'arracher les cheveux. Un spectacle drôlement troublant.



Scène de "Les femmes de Barbe bleue" © dr

Nombre de contes et comptines « pour enfants » recèlent une part secrète, une face cachée où le désir se glisse jusque dans la peur. Par exemple, dans la chanson qu'on nous apprend petit, « ah dis-moi donc, bergère, combien as-tu de moutons, etc. », l'homme ne cesse de poser des questions apparemment anodines à la jeune bergère. Mais ces questions, de plus en plus insistantes, peuvent induire autre chose. Et quand il en vient à la dernière – « n'as-tu pas peur du loup ? » –, on peut voir poindre sous la réponse bravache de la jeune bergère – « pas plus du loup que d vous » – une terreur sous-jacente, celle d'un possible viol qui adviendra après la fin de la chanson, mais aussi une autre terreur, celle du désir de la jeune fille face à cet homme dont on ne sait rien sinon qu'il n'est pas un gamin puisqu'elle l'appelle « monsieur ». Faudrait-il donc pour autant interdire et ne plus apprendre cette chanson aux enfants à l'heure du *me-too* ? Certainement pas.

C'est leur ambiguïté qui fait la force des contes et c'est ce qui se passe avec Barbe bleue qui donne à chaque nouvelle épouse la clef d'une porte tout en lui interdisant de s'en servir. Derrière la porte gisent, assassinées, celles qui l'ont précédée, celles qui ont transgressé l'interdit et mis la clef dans la serrure. Qu'est-ce qui attire les jeunes femmes chez Barbe bleue ? Qu'est-ce qui les pousse à ouvrir la porte ? La terreur et la jouissance ne se mêlent-elle

pas en elles ? « Qu'est-ce qui pousse cette femme à se jeter dans la gueule du loup ? », se demande la jeune Lisa Guez, 29 ans, fasciné par le conte de Perrault.

Elève à l'Ecole normale supérieure (elle prépare une thèse sur les mises en scène de la Terreur révolutionnaire), elle a fondé sa compagnie Juste avant la compagnie en 2010 (avec le comédien Baptiste Dezerces) et enseigne à l'université de Lille 3. En 2015, réunissant autour d'elle cinq actrices, elle a mis en scène *Les Reines* de Normand Chaurette.

Ce sont les mêmes actrices – Valentine Krasnochok, Valentine Bellone, Jordane Soudre, Nelly Latour et Anne Knosp – qu'elle retrouve aujourd'hui pour *Les Femmes de Barbe bleue* (Valentine Krasnochok signant la dramaturgie et la mise en forme de l'écriture). Un spectacle qu'elles ont façonné et écrit en discutant, en lisant (entre autres, les travaux de la psychanalyste Minkola-Estes) et en improvisant. Le spectacle a pris la forme d'un groupe de cinq femmes assises sur des chaises face au public. Tour à tour, chacune se lève pour dire et raconter sa possibilité de Barbe bleue. Les quatre autres viennent à la rescousse dans les moments où tout bascule ou se brouille, le rire est aussi une de leurs armes. « On peut voir le conte de Barbe bleue comme la métaphore du psychisme féminin », affirme Lisa Guez, la metteuse en scène.

Tout est dans les corps, tout est dans la langue, tout est dans les personnalités fortes des cinq actrices. Une chaise vide ou une partenaire tient le rôle de Barbe bleue qui n'a pas besoin d'être là puisque c'est le regard qu'elles portent sur lui et ce qu'il en résulte qui compte et qu'elles nous content, et l'usage qu'elles vont faire ou pas de la fameuse clef qui ouvre les portes de l'interdit (plus excitante, plus troublante que celle du morne paradis). *Les Femmes de Barbe bleue* constitue une opportune ode à la complexité des désirs.

Pour l'une, Barbe bleue est beau comme un viking ; pour une autre, brûlé par la vie et l'alcool ; la troisième le rencontre à une soirée mondaine et va le draguer, etc. Autant d'éloges de l'ambiguïté du désir féminin qui n'est pas unique mais pluriel, contradictoire. Lazare (si son dernier spectacle *Sombre rivière* passe près de chez vous, courez-y, lire [ici](#)) qui est venu voir le spectacle a envoyé à l'équipe une lettre qui s'achève ainsi : « On est dans une féerie de la langue qui s'éveille parmi les désirs. Des femmes en lutte qui danseraient le sabbat de leur liberté dans des clairières rouges n'acceptant pas d'être inférieures à la Barbe bleue. La langue est douce et âpre, évoquant parfois l'univers de Maeterlinck. » On ne saurait mieux dire.

Lavoir Moderne Parisien, du mer au sam 19h30, dim 18h, jusqu'au 21 octobre.



FICHE TECHNIQUE

Les Femmes de Barbe Bleue *Compagnie Juste avant la compagnie*

Mise en scène : Lisa Guez

Dramaturgie et mise en forme de l'écriture : Valentine Krasnochok et Sarah Doukhan

Avec : Valentine Bellone, Camille Duquesne, Anne Knosp, Nelly Latour et Jordane Soudre

Création lumière : Lila Meynard, assistée de Sarah Doukhan

Informations générales :

Spectacle tout public

Durée : 1h25

Contacts techniques :

Sarah Doukhan 06 63 19 41 60 sarah.doukhan@gmail.com

Lila Meynard 06 89 50 34 87 meynardlila@gmail.com



Photo de la représentation du 17/10/19 à l'ACB Théâtre de Bar-le-duc

Plateau :

Le plateau se veut nu. Néanmoins, en fonction de l'aspect de la salle, il pourra être demandé un pendrillonnage à l'italienne ou à l'allemande ainsi qu'un fond noir.

Si le sol n'est pas noir il pourra être demandé de le couvrir de tapis de danse.

Lorsque les dimensions de la salle le permettent, un tulle plissé de 7m d'ouverture pourra être installé- cf plan lumière.

Dimension idéale : 12m d'ouverture - 10m de profondeur (: tulle à 7m) - 6,5m de hauteur

Dimension minimale : 8m d'ouverture - 5,5 m de profondeur - 4m de hauteur : Tulle en fond de scène uniquement s'il est nécessaire de couvrir le fond.

Pour les salles de dimension minimale, un autre plan de feu adapté est disponible. Le demander aux contacts techniques.

Scénographie :

- 5 chaises alignées en milieu de plateau. Les chaises sont à fournir par le lieu d'accueil.
- Une suspension au-dessus de la chaise du milieu, fournie par la compagnie.
- Le tulle (fourni par la Cie) sera à suspendre au lointain (en fonction de la salle).

Loges :

Une ou plusieurs loges pour les cinq comédiennes ; avec au minimum un miroir pour maquillage, une planche et un fer à repasser.

Lumière

Le spectacle ayant joué dans des salles de configuration variable l'implantation lumière varie en fonction du matériel et des dimensions de la salle. Le plan fourni en annexe et la liste de matériel sont donc à prendre à titre indicatif et l'établissement du plan de feu définitif est à voir avec la régisseuse lumière.

Matériel demandé au lieu d'accueil :

40 voies de gradation

1 console à mémoire

12x PAR 64 en cp 62

6x PAR 64 en cp 95

4x PC 2kw

6 x PC 1kw

8x découpes 614

2x découpes 713

3x découpes 613

4x cycliodes ou quartz

2x F1

1 x suspension (fournie par la Cie)

1x boule à facettes (éventuellement motorisée)

1x pied de projecteur

NB : Les découpes de face peuvent s'adapter à l'implantation de face de la salle.

Les gélâtines peuvent être fournies par la compagnie.

Référence	PAR 64	PC 2kw	PC 1kw	Découpe 713	Découpe 613	Découpe 614	Cycliode ou quartz	F1
R114			2					
R119	9	2	4	1	3	8		
R120								
L002								2
L025							4	
L053			1		1			
L120	1							
L132	1							
L136	1							
L142		1						
L147		1						
L156	2							
L162						4		
L201	1					4		
L206			1					
L363								
L383	1			1				
L502					2			
L709		1						
L711	6		3	1				
L747		1	1					

Son

Matériel demandé au lieu d'accueil:

- 1 console de mixage minimum 14 canaux
- 1 système de diffusion sonore de façade
- 1 micro filaire qui arrive au niveau de la chaise la plus à cour avec beaucoup de mou sur le XLR.
- 4 micros-cravates

Les pistes sonores sont envoyées depuis un ordinateur avec Itunes (de la compagnie) par un régisseur du lieu d'accueil

Planning prévisionnel

	Actions	Personne nécessaire en plus de la compagnie.
1 ^{er} service	Montage	2 personnes en lumière
2 ^{ème} service	Réglages et retouche conduite lumière. Réglages Son	2 personnes en lumière- 1 régisseur son
3 ^{ème} service	Raccord, filage technique- Représentation	1 régisseur son

Mise :

Dans le cas de représentations sur plusieurs jours, le théâtre devra être accessible à toute l'équipe de la compagnie au minimum 2h avant la représentation.

Démontage :

Le démontage du matériel propre à la compagnie se fera à l'issue de la dernière représentation, durée environ 30 minutes. Si démontage du matériel technique prévoir 2 personnes en plus de la compagnie.



Photo de la représentation du 17/10/19 à l'ACB Théâtre de Bar-le-duc

INFORMATIONS DE COMMUNICATION

Les Femmes de Barbe-Bleue

Texte de présentation

Qu'y a-t-il derrière ces portes que nous n'osons pas ouvrir ?

Quels étranges désirs, dénis ou conditionnements poussent certaines dans les bras d'un prédateur ?

Sur scène, pleines de désir et de vie, les fantômes des femmes de Barbe Bleue nous racontent comment elles ont été séduites, comment elles ont été piégées, comment elles n'ont pas su s'enfuir...

Ensemble, avec humour et détermination, elles s'entraident et se soutiennent pour trouver des espaces de résistances, vaincre la peur de leur Barbe Bleue, ce mal qui se cache en chaque femme et la dévore à coups d'impératifs.

Cette création collective explore les mystères et les parts obscures du conte de Perrault et révèle les rapports de domination dans notre société.

Distribution, mentions obligatoires et crédits

Les Femmes de Barbe-Bleue

Lauréat du prix Impatience 2019

Lauréat du prix des lycéens Impatience 2019

Une écriture collective dirigée par Lisa Guez, mise en forme par Valentine Krasnochok

Mise en scène : Lisa Guez

Dramaturgie : Valentine Krasnochok

Création lumière : Lila Meynard et Sarah Doukhan

Création musicale : Antoine Wilson et Louis-Marie Hippolyte

Avec : Valentine Bellone, Valentine Krasnochok, Anne Knosp, Nelly Latour, Jordane Soudre.

Chargée de diffusion : Anne-Sophie Boulan

Chargée de production : Clara Normand

Production : Juste avant la Compagnie

Remerciements au Lavoir Moderne Parisien et à L'ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc

Le texte est édité à la Librairie Théâtrale dans la collection *L'Oeil du Prince*

© *Crédits photos : Morgane Moal*

Contacts

Diffusion : Anne-Sophie Boulan / as.boulan@gmail.com / 06 03 29 24 11

Production & administration : Clara Normand / clara.justeavantlacie@gmail.com / 06 38 83 69 61

Technique : Sarah Doukhan / sarah.doukhan@gmail.com / 06 63 19 41 60

Artistique : Lisa Guez / li.guez@hotmail.fr / 06 29 87 37 12